4

Le Livre des filières

Les études supérieures en RD Congo, filière par filière

LOBINAYO

Le Livre des filières

Les études supérieures en RD Congo, filière par filière

LES GUIDES DE L'ORIENTATION · 4

Le Livre des filières
Les études supérieures en RD Congo, filière par filière

Première édition, novembre 2026. Les fiches filières sont celles de Lobinayo. Quand une fiche s'appuie sur une maquette officielle du ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire, la référence du document est donnée avec le programme. Le répertoire des établissements reprend l'annuaire officiel des établissements agréés, relevé le 14 septembre 2026. Les méthodes sont des articles de la rédaction de Lobinayo, datés.

Les dates, les frais et les calendriers changent d'une année à l'autre. Chaque information datée l'est dans le texte ; pour la session ou l'année qui vous concerne, seule fait foi la source officielle citée.

© 2026 Idolo Technologies SARL. Tous droits réservés pour tous pays. Ce fichier est destiné à l'usage personnel de son acquéreur ; il peut être imprimé pour son usage, celui de sa famille ou de sa classe.

Lobinayo est une marque de Idolo Technologies SARL
146, avenue Colonel Mondjiba, Kinshasa, République démocratique du Congo
RCCM : CD/KNM/RCCM/25-B-02090 · Id. Nat. : 01-S9502-N79456M
www.lobinayo.com · contact@idolotech.com

Mode d'emploi

Ce livre décrit cent douze filières de l'enseignement supérieur congolais, réparties en vingt-trois domaines, de la médecine aux arts, du droit à l'agronomie. Il est fait pour le finaliste qui hésite, pour l'étudiant qui envisage de changer et pour les parents qui veulent comprendre ce qu'on étudie réellement derrière un intitulé.

Les deux premières parties sont à lire d'abord. La première explique le système LMD et la place des instituts nationaux. La seconde donne une méthode pour choisir sa filière : se renseigner sur un métier, distinguer un secteur qui bouge d'un métier qui recrute, parler à quelqu'un qui exerce, changer d'avis sans tout perdre.

Viennent ensuite les filières, domaine par domaine. Chaque fiche dit ce qu'est le domaine, à quoi ressemblent les études, à qui elles conviennent, ce que personne ne dit avant l'inscription, puis donne le programme, les spécialisations de master, les débouchés et les établissements connus. Une partie pratique, sur la manière de réussir ses études et de les vivre, et le répertoire des établissements agréés terminent l'ouvrage.

Programme officiel ou programme indicatif

Quand la fiche s'appuie sur la maquette officielle du ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire, elle le dit, avec la référence du document et son année. Quand elle ne s'y appuie pas, les cours sont donnés à titre indicatif. Un étudiant a le droit de savoir lequel des deux il lit.

Ce que ce livre ne donne pas

Les frais de scolarité, qui changent d'un établissement et d'une année à l'autre et ne sont pas publiés de façon homogène : ils se demandent par écrit au secrétariat. Les salaires, qui dépendent de l'employeur et de l'expérience.

Sommaire

01 Le système et ses établissements 9

Le système LMD 10
Du secondaire au supérieur 11
Les instituts nationaux 13
Les établissements en chiffres 15
Comment lire les fiches 15

02 Une méthode pour choisir sa filière 17

Les métiers qui recrutent en RDC : comment te renseigner sérieusement 18
Se renseigner sur un métier en parlant à quelqu'un qui l'exerce 21
Passion ou métier qui nourrit : sortir de la fausse opposition 24
Les idées reçues sur les filières, passées au crible 27
Changer d'avis en cours de route : est-ce grave 31

01

Le système et ses établissements

Licence, master, doctorat ; universités, instituts supérieurs, instituts nationaux : comment s'organise l'enseignement supérieur.

Le système LMD
Du secondaire au supérieur
Les instituts nationaux
Les établissements en chiffres

Le système LMD

La RDC a adopté le système LMD (Licence-Master-Doctorat) pour aligner son enseignement supérieur sur les standards internationaux. Ce système, structuré en grades et en crédits, facilite la mobilité et la reconnaissance des diplômes.

Les trois grades du LMD

3	2	3+
ans pour la Licence (L)	ans pour le Master (M)	ans pour le Doctorat (D)

Licence, Master, Doctorat

La Licence se prépare en trois ans après le Diplôme d'État. Elle constitue le premier grade universitaire et permet d'entrer dans la vie active ou de poursuivre.

Le Master se prépare en deux ans après la Licence. Il approfondit une spécialité et ouvre vers les fonctions d'encadrement ou la recherche. Le Doctorat, enfin, est le grade le plus élevé : il forme à la recherche et dure plusieurs années.

Ce qui caractérise le LMD

- Une organisation en semestres et en crédits (unités d'enseignement).
- Des crédits capitalisables et transférables d'un établissement à l'autre.
- Une meilleure lisibilité des diplômes à l'international.
- Une place accrue donnée à l'autonomie et à la spécialisation progressive.

Le rôle du MESU

L'enseignement supérieur et universitaire est piloté par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire (MESU). C'est lui qui encadre la mise en œuvre du système LMD et l'agrément des établissements.

Une transition en cours

Tous les établissements n'appliquent pas encore le LMD de la même façon. Beaucoup fonctionnent en système mixte. Renseigne-toi sur le système réellement pratiqué dans l'établissement qui t'intéresse.

Du secondaire au supérieur

Le passage du secondaire au supérieur est la seconde grande décision du parcours. Avec le Diplôme d'État en poche, l'étudiant choisit un établissement et une filière, dans le cadre du système LMD aujourd'hui généralisé.

Du Diplôme d'État à l'inscription

Le Diplôme d'État ouvre les portes de l'université et des instituts supérieurs. L'option suivie aux humanités oriente l'accès : certaines filières recommandent fortement une section précise (par exemple la section scientifique pour la médecine).

Le choix de la filière mérite réflexion : il engage plusieurs années d'études et prépare à un métier. C'est ici que le test d'orientation et les fiches filières de LOBINAYO sont les plus utiles.

Le système LMD, la référence

L'enseignement supérieur congolais est organisé selon le système LMD : Licence, Master, Doctorat. C'est aujourd'hui le cadre unique de référence, généralisé dans les universités et instituts du pays.

Concrètement, on prépare d'abord une Licence en trois ans ; on peut ensuite poursuivre par un Master en deux ans, puis par un Doctorat pour s'engager dans la recherche.

Les repères du système LMD

- Licence : 3 ans (six semestres), premier diplôme du supérieur.
- Master : 2 ans après la Licence, pour se spécialiser.
- Doctorat : la voie de la recherche, après le Master.
- Le Diplôme d'État reste la condition d'entrée en Licence.

Réussir son passage au supérieur

1 **Clarifie ton projet**

Fais le test d'orientation et explore les filières liées à ton option pour cerner ce qui te correspond.

2 **Choisis ton établissement**

Compare les universités et instituts : filières proposées, réputation, ville, frais indicatifs.

3 **Vérifie les conditions**

Assure-toi que ton option donne accès à la filière visée et prépare les documents d'inscription.

Le bon choix, pas le choix parfait

Il n'existe pas de filière « parfaite » dans l'absolu : il existe celle qui te correspond le mieux. Prends le temps de te connaître et appuie-toi sur des informations fiables.

Qu'est-ce qu'un institut national

Un institut national est un établissement public créé par un texte de l'État (ordonnance-loi, décret) pour remplir une mission précise d'intérêt général. Il a sa propre personnalité juridique, son budget, sa direction, et il rend compte à un ministère de tutelle.

Ce statut a une conséquence concrète pour toi : ces établissements ne sont pas des écoles privées montées au gré de la demande. Leur existence, leur mission et souvent leurs diplômes sont adossés à un texte officiel. Quand tu présentes un titre obtenu chez eux, il renvoie à une institution identifiable.

Tous les instituts nationaux ne forment pas des élèves, et c'est une distinction importante à comprendre avant de choisir.

Les instituts de formation professionnelle

Ils forment à un métier, souvent en quelques mois, et s'adressent aussi bien aux jeunes sortis de l'école qu'aux adultes déjà au travail. L'INPP en est l'exemple central. On y entre sans passer par l'Examen d'État.

Les instituts nationaux d'enseignement supérieur

Ce sont des établissements supérieurs à part entière, sous tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et universitaire, créés pour une mission nationale précise : le bâtiment, les arts, les sciences de santé. Il faut le diplôme d'État pour y entrer. Les instituts supérieurs plus courants (ISP, ISTM, ISTA, ISC) sont recensés dans notre annuaire des établissements.

Les instituts nationaux de recherche et d'expertise

Ils ne forment pas d'élèves au sortir des humanités : ils font de la recherche, produisent des données officielles ou encadrent des scientifiques déjà diplômés. Ils comptent quand même pour toi, parce qu'ils sont des employeurs et des lieux de stage et de spécialisation après l'université.

Leur place exacte dans le système éducatif congolais

Le parcours scolaire congolais est organisé autour d'un cycle d'éducation de base, puis des humanités, sanctionnées par l'Examen d'État. L'obtention du diplôme d'État est la porte d'entrée de l'enseignement supérieur et universitaire.

Les instituts nationaux se branchent sur ce parcours à deux endroits différents, et c'est là toute la nuance.

Les instituts de formation professionnelle, comme l'INPP, se branchent en amont et en parallèle. On peut y entrer sans avoir terminé les humanités, et on peut y revenir à tout âge. C'est une voie ouverte, pas une voie de rattrapage.

Les instituts nationaux d'enseignement supérieur, comme l'INBTP, l'INA ou l'INPESS, se branchent en aval de l'Examen d'État. Ils font partie de l'enseignement supérieur : le diplôme d'État y est exigé comme à l'université.

Institut national ou université, comment décider

Ce tableau n'est pas un classement. Il t'aide à poser ta situation à côté de ce que chaque voie propose réellement.

Critère	Formation professionnelle (type INPP)	Enseignement supérieur et universitaire
Condition pour entrer	Souvent aucun diplôme d'État exigé. Un niveau scolaire minimal et parfois un test suffisent, selon la filière.	Diplôme d'État obligatoire, obtenu après l'Examen d'État en fin d'humanités.
Durée typique	De quelques semaines à quelques mois pour une formation qualifiante.	Plusieurs années, selon le cycle et la filière.
Ce que tu obtiens	Une attestation ou un brevet de compétence professionnelle, reconnu par le milieu professionnel.	Un diplôme académique du supérieur, condition légale de certains métiers.
Ce que tu apprends	Le geste du métier, l'outil, la sécurité, la pratique en atelier.	Un socle théorique et méthodologique, puis une spécialisation.
Coût	Généralement plus accessible. Des conditions particulières existent pour certains publics.	Frais académiques répétés sur plusieurs années, plus le coût de la vie étudiante.
Compatible avec un emploi	Souvent oui. Cours du soir et perfectionnement existent.	Plus difficile, sauf dispositifs spécifiques.
Cette voie te convient si	Tu veux un métier concret rapidement, tu dois gagner ta vie tôt, tu te reconvertis, ou tu apprends mieux en faisant.	Tu vises un métier réglementé, la recherche, l'enseignement supérieur, ou un poste de conception et d'encadrement.
Le piège à éviter	Croire qu'une attestation ouvrira une profession réglementée. Vérifie ce que ton métier cible exige vraiment.	S'engager dans des années d'études sans projet, par défaut ou par pression familiale.

Ces deux voies ne s'excluent pas dans le temps. Beaucoup de parcours solides commencent par une qualification qui permet de travailler, puis se poursuivent par des études financées par ce travail. L'ordre dans lequel tu fais les choses t'appartient.

Informations vérifiées par Lobinayo le 14 septembre 2026.

Les établissements en chiffres

Les établissements agréés, par type et par statut

Type	Publics	Privés	Total
Universités	47	203	250
Institut supérieurs	379	344	723
École supérieures	5	10	15
Académies	1	1	2
Total	432	558	**990**

Les établissements agréés, par province

Province	Établissements	Province	Établissements
Bas-Uélé	10	Lomami	32
Équateur	23	Lualaba	15
Haut-Katanga	50	Mai-Ndombe	13
Haut-Lomami	18	Maniema	44
Haut-Uélé	16	Mongala	27
Ituri	32	Nord-Kivu	143
Kasaï	25	Nord-Ubangi	22
Kasaï-Central	27	Sankuru	29
Kasaï-Oriental	26	Sud-Kivu	92
Kinshasa	103	Sud-Ubangi	9
Kongo-Central	80	Tanganyika	24
Kwango	26	Tshopo	36
Kwilu	65	Tshuapa	3

Source : annuaire officiel des établissements du ministère de l'Enseignement supérieur, universitaire, recherche scientifique et innovations (minesursi.gouv.cd), relevé par Lobinayo le 14 septembre 2026.

Comment lire les fiches

Chaque fiche suit le même ordre : l'essentiel en une phrase ; la durée, les conditions d'admission et le profil recommandé ; ce qu'est le domaine ; à quoi ressemblent les études ; à qui elles conviennent ; ce qu'il faut savoir ; les idées reçues ; les parcours de licence ; le programme, année par année ; les spécialisations de master ; les débouchés ; les établissements connus ; les ressources pour commencer.

02

Une méthode pour choisir sa filière

Des articles de la rédaction de Lobinayo pour choisir sa filière en connaissance de cause, et la savoir défendre.

Les métiers qui recrutent en RDC : comment te renseigner sérieusement
Se renseigner sur un métier en parlant à quelqu'un qui l'exerce
Passion ou métier qui nourrit : sortir de la fausse opposition
Les idées reçues sur les filières, passées au crible

Les métiers qui recrutent en RDC : comment te renseigner sérieusement

Il n'existe pas de palmarès fiable des métiers qui recrutent en RDC. Voici l'enquête que tu peux mener toi-même, en un mois, avec un téléphone, un cahier et de la patience.

Tu cherches la liste des métiers qui recrutent en République démocratique du Congo. Beaucoup de pages te la promettent. Je ne vais pas t'en donner une, et je préfère t'expliquer pourquoi avant de te montrer ce qui marche vraiment.

Pourquoi je ne te donne pas de classement

Un classement des métiers qui recrutent suppose qu'on compte les embauches. Or une grande partie de l'activité économique du pays est informelle : on travaille sans contrat écrit, on est payé à la journée, on entre chez un patron par une connaissance, on crée son propre petit commerce. Rien de tout cela n'apparaît dans un tableau.

Ajoute à ça que la situation n'est pas la même selon l'endroit. Ce qui bouge autour d'un site minier du Katanga n'a rien à voir avec ce qui bouge dans le commerce de Kinshasa, l'humanitaire à Goma ou le transport à Matadi. Un palmarès national, même honnête, résumerait des réalités qui n'ont presque rien en commun.

Enfin, beaucoup de listes de « métiers d'avenir » qui circulent sont recopiées de textes écrits pour d'autres pays. Elles parlent de secteurs qui n'ont pas ici la même taille, ni la même façon d'embaucher. Se décider sur cette base, c'est préparer une déception.

Donc, plutôt qu'un palmarès que je devrais inventer, voici une enquête que tu peux mener toi-même. Elle demande environ un mois, un cahier, et un peu de data.

Premier outil : lire les offres réelles pendant un mois

C'est le travail le plus ennuyeux et le plus rentable. Pendant quatre semaines, tu collectes les offres d'emploi que tu croises, sans filtrer selon tes envies.
Où les trouver, sachant que tout ne passe pas par internet :

- les groupes de recrutement et les pages d'annonces que suivent les étudiants de ton école ;
- les panneaux d'affichage à l'entrée des entreprises, des hôpitaux, des écoles et des organisations ;
- les affichés au secrétariat de ton établissement ;
- l'office national de l'emploi, l'ONEM, et les bureaux locaux qui reçoivent des offres ;
- les annonces lues ou entendues à la radio et dans les journaux locaux ;
- le bouche à oreille de l'église et du quartier, qui reste le premier canal du pays.

Dans ton cahier, ouvre une page par semaine et note pour chaque offre, en une ligne : l'intitulé du poste, le secteur, la ville, le diplôme demandé, l'expérience demandée, les logiciels ou langues demandés.

Au bout d'un mois, relis tout d'un coup. Ne compte pas, regarde ce qui revient. Quels intitulés réapparaissent semaine après semaine ? Quel niveau d'études est le plus sou-

vent exigé ? Combien d'annonces demandent une expérience que personne ne peut avoir en sortant de l'école, et lesquelles acceptent un débutant ? Quelles compétences reviennent quel que soit le poste : anglais, comptabilité, conduite, permis, maîtrise d'un outil précis ?

Cette lecture te dit deux choses que personne ne t'avait dites : quels profils sont demandés près de chez toi, et quelles compétences ajouter pour devenir recrutable, même sans changer de filière.

Deuxième outil : parler à des gens qui exercent

Les offres publiées ne montrent qu'une partie du marché. Beaucoup de postes se pourvoient sans annonce : un patron demande à ses employés s'ils connaissent quelqu'un.

Vise trois catégories de personnes. D'abord ceux qui font le métier depuis longtemps, ils te diront si le secteur s'ouvre ou se ferme. Ensuite ceux qui viennent d'être embauchés, souvent des anciens de ton école, ils te diront comment ils sont entrés et ce qui est le plus utile à savoir aujourd'hui. Enfin ceux qui embauchent, même à petite échelle : un chef d'atelier, une gérante de pharmacie, un responsable d'agence.

Trois questions suffisent à démarrer. Comment la dernière personne arrivée dans votre équipe est-elle entrée ? Qu'est-ce que vous cherchez et que vous avez du mal à trouver ? Si vous deviez recommencer aujourd'hui, qu'est-ce que vous apprendriez en plus ?

Note les réponses le jour même, avec la date et le nom de la personne. Au bout de dix conversations, tu as une image du terrain que tu n'aurais trouvée nulle part écrite.

Troisième outil : observer ce qui est visible autour de toi

Marche dans ta ville en regardant comme un enquêteur, pas comme un passant.

Quelles activités ouvrent, quelles activités ferment ? Où voit-on des chantiers, des antennes, des installations qui demandent un entretien régulier ? Quels commerces embauchent des jeunes que tu connais ? Quelles organisations ont installé un bureau récemment ?

Fais aussi le compte inverse : quels métiers très visibles sont saturés ? Si dans ton quartier dix personnes font déjà exactement le service que tu veux offrir et se battent pour les mêmes clients, c'est une information utile.

Regarde enfin ce que les gens paient. Un service pour lequel tes voisins acceptent de payer régulièrement, même une petite somme, est un service qui existe réellement.

Distinguer un secteur qui bouge d'un métier qui recrute

C'est l'erreur la plus courante. On entend « les mines marchent », donc on croit que les mines embauchent tout le monde. Or un secteur peut brasser beaucoup d'argent et n'ouvrir que très peu de postes accessibles à un débutant, ou n'embaucher que sur place, ou passer par des sous-traitants, ou demander des certifications précises.

La question utile n'est pas « ce secteur va-t-il bien ». Elle est : quel poste exactement, avec quel diplôme exactement, ouvert à quelqu'un qui a mon âge et mon parcours, dans une entreprise que je peux nommer et situer sur une carte.

Retiens aussi que les métiers de soutien profitent souvent de la croissance d'un secteur : comptabilité, logistique, maintenance, sécurité, restauration, transport, administration. Quand une activité se développe quelque part, elle a besoin de tout ça autour d'elle.

Se méfier des listes toutes faites

Quand tu tombes sur un article qui annonce les métiers d'avenir, pose-lui trois questions. D'où viennent les données citées, et sont-elles congolaises ? De quelle année datent-elles ? Et cet article parle-t-il d'entreprises que tu peux aller voir, ou seulement de tendances mondiales ?

Si tu n'as pas de réponse claire aux trois, la liste ne vaut pas plus que ton propre cahier. Ton cahier, lui, parle de ta ville.

Ce que tu dois avoir au bout d'un mois

Un cahier avec quatre semaines d'offres notées. Une dizaine de conversations résumées. Une liste des compétences qui reviennent le plus souvent dans les annonces. Et trois pistes de métiers que tu peux défendre devant n'importe qui, non pas parce qu'un site l'a écrit, mais parce que tu es allé voir.

C'est moins confortable qu'un classement tout fait. C'est aussi la seule chose qui sera encore vraie l'année prochaine, parce que la méthode, elle, ne se périme pas.

Article mis à jour le 16 septembre 2026.